

Épidémie de rougeole aux États-Unis : la série "The Pitt", un vaccin contre la désinformation médicale

Les séries américaines en milieu hospitalier, un grand classique. Mais cette petite dernière, disponible sur Max, résonne tristement avec l'actualité, où règne un climat antivax qui a participé à réveiller la maladie aux États-Unis.



Le Dr Robby (Noah Wyle) et ses collègues sont confrontés au cas de rougeole d'un adolescent non vacciné.

Par **Caroline Veunac** – [Publié le 11 avril 2025](#)

« Vous avez déjà vu ça ? » demande l'urgentiste. « Non », répondent les deux internes. « Ça montre à quel point je suis vieux... » Dans cette scène du quatorzième épisode de [The Pitt](#), découvert le 4 avril sur la plateforme Max, le vétéran joué par Noah Wyle et ses apprentis sont confrontés au cas d'un enfant de 13 ans souffrant de la rougeole. Si le chevronné Dr Robby n'en croit pas ses yeux, c'est que cette maladie était considérée comme éradiquée aux États-Unis depuis plus de vingt ans... Deux jours après la diffusion de cet épisode, on apprenait qu'une fillette de 8 ans avait succombé au virus dans un hôpital du Texas, portant à deux le nombre de morts récents sur le sol états-unien. Et ça, ce n'est pas de la fiction.

Comme le jeune garçon de *The Pitt*, la petite fille n'avait pas été vaccinée. Comme lui, elle a été victime d'une complication pulmonaire, dans un contexte de reprise de cette épidémie d'une grande contagiosité. Conséquence du climat antivax qui règne au sein d'une partie de la population, la rougeole est en effet sortie de son sommeil pour contaminer quelque six cents personnes ces derniers mois, dont cinq cents rien qu'au Texas. Une flambée suffisamment inquiétante pour que le ministre de la Santé de [Donald Trump](#), Robert F. Kennedy Jr, lui-même connu pour ses réserves sur la vaccination, se fende d'un message sur [le réseau social X](#) le 6 avril, assurant que « le vaccin ROR est le moyen le plus efficace de prévenir la propagation de la rougeole ».

Ce n'est pas la première fois que *The Pitt* met le doigt là où ça fait mal. La série de John Wells, dont la saison 1 livre son dernier épisode ce vendredi, est à nos yeux l'une des meilleures du moment. Le [portrait saisissant de l'hôpital](#) post-Covid, entre épuisement psychologique des soignants et défiance des patients. « *Votre enfant est en danger, plus on attend, plus les risques sont grands, qu'est-ce qui n'est pas clair là-dedans ?* » craque un Robby fou de rage face à la mère du garçon, qui s'oppose à la ponction lombaire. À travers ce docteur ultra compétent mais bourré d'empathie, qui ne refoule pas ses émotions, *The Pitt* fait œuvre de salubrité publique : la série évacue la figure du médecin patriarcal et mégalo, tout en défendant l'autorité médicale contre l'obscurantisme rampant.